

Paris conference 2002

EASR President's Report

Rapport sur l'état des travaux de l'EASR - 2001-2002

Chers Collègues,

en vous remerciant pour votre présence ici à Paris, je désire vous adresser seulement quelques mots qui expliquent, à mon avis, le sens de notre rencontre. Notre Secrétaire Tim Jensen vous donnera toutes les informations détaillées des activités et des projets réalisés pendant cette année, depuis notre rencontre à Cambridge. Je veux le remercier pour son activité très précieuse, qui a permis à notre Association de "grandir" et de se raffermir en accueillant presque toutes les Associations nationales européennes.

Je rappelle seulement les étapes les plus importantes de notre "voyage", dès la première réunion à Cracovie, où on a formulé le projet, qui apparaissait alors un peu "utopique", de rassembler dans une seule Association le plus grand nombre possible des historiens des religions d'Europe. Et cela pour permettre un échange de vues et une confrontation des méthodes et des recherches respectives dans le domaine vaste et multiforme des phénomènes religieux. En même temps on envisageait la possibilité d'identifier et de valoriser dans ce cadre "institutionnel" certains aspects spécifiques d'un "point de vue" européen, par rapport à la méthodologie, mais aussi aux thèmes de recherche privilégiés, chez les historiens des religions du "vieux continent", où du reste notre discipline est née et a fait ses preuves les plus prestigieuses.

Le Colloque de Messine en mars 2001 a constitué une première approche concernant cette question, en proposant à la réflexion des participants le sujet: "Themes and problems of the History of Religions in Contemporary Europe" (30-31 March 2001). Les actes de ce Colloque sont sous presse et je serais heureuse de vous en envoyer une copie lorsque la publication sera achevée.

L'année dernière la British Association for the study of Religions nous a donné la possibilité d'une troisième rencontre, en invitant le Comité aussi que d'autres membres de la EASR à participer à la réunion scientifique qu'elle organise chaque année. Le thème du Congrès, "Religion and Community", qui constituait en même temps la Conférence inaugurale de l'EASR, a permis une confrontation très fructueuse entre méthodes et centres d'intérêt différents, de l'anthropologie religieuse à l'histoire religieuse des civilisations anciennes. On a vérifié pourtant l'utilité scientifique de notre projet, c'est à dire l'intention de constituer un "forum" ouvert à plusieurs voix,

dont l'intégration ou du moins l'écoute réciproque réalise un enrichissement de part et d'autre.

Un pas ultérieur et très important a été accompli grâce notre rencontre. Aujourd'hui l'EASR n'est pas seulement l'"hôte" de la Société Ernest Renan (à laquelle nous sommes très reconnaissantes) ; elle est plutôt "protagoniste" à part entière, parce que le Congrès a été organisé magnifiquement par notre Colleague Charles Guittard en sa qualité de représentant national de la Société européenne. Le thème choisi est lui aussi l'un des thèmes "classiques" de notre tradition d'études. Toutes les ressources de la méthode historico-religieuse sont engagées pour formuler le problème de façon correcte, avant de proposer des solutions solides à la question de la définition d'une catégorie de grand importance dans la typologie des phénomènes religieux.

En conclusion, je me permets de reconnaître que l'objectif de notre association n'est pas seulement bien placé mais désormais de plus en plus voisin. Certainement avec la contribution de tous les historiens des religions, on pourra obtenir un progrès réel dans nos études, non seulement en respectant les différentes méthodes mais aussi en reconnaissant toujours la nature foncièrement historique des phénomènes religieux et de l'approche scientifique nécessaire.

Giulia Sfameni Gasparro